

Services aux entreprises

CIS

● NOTRE CONSEIL Achat spéculatif

Le spécialiste de la restauration en milieu hostile n'a pas démerité sur le semestre écoulé et affiche toujours des perspectives solides à long terme. Viser 70 euros.

Catering International Services (CIS) avait habitué les investisseurs à mieux, mais les comptes semestriels du spécialiste des gestions de base-vie reflètent l'environnement économique difficile. Du fait de la crise, les grands donneurs d'ordres du groupe – les entreprises des secteurs minier et pétrolier – ont fait pression pour obtenir des baisses de prix, ce qui a entraîné une dégradation des marges au cours des six premiers mois de l'année.

En conséquence, alors que l'activité est restée soutenue (+ 21 % à taux de change constant), avec un chiffre d'affaires de 81,3 millions d'euros, la marge opérationnelle courante s'est dégradée de 2,1 points, à 8,4 %. La société marseillaise a aussi souffert de la forte dévaluation du Tenge (la monnaie du Kazakhstan, où elle réalise 10 % de son chiffre d'affaires) de sorte qu'au final le résultat net a chuté de 30,8 %, à 2,83 millions d'euros.

La direction estime que le point bas sur l'activité a été atteint, mais elle reste prudente en misant au second semestre sur un volume d'affaires comparable à celui de la première moitié de l'année.

En revanche, les prises de commandes, qui sont passées de 136 à 200 millions de dollars entre le mois de juin et la fin septembre,

attestent une reprise de l'activité. « Nous observons un retour à la normale dans nos relations avec les clients en termes de rentabilité de contrats, note Régis Arnoux, président-fondateur de CIS. Nous devrions retrouver nos niveaux de rentabilité habituels dès 2010. »

Par ailleurs, CIS poursuit l'élargissement de son portefeuille d'implantation, avec l'ouverture prochaine à de nouveaux pays : Angola, Afghanistan, Lybie et Turkménistan.

En résumé, CIS reste confiant sur son développement à long terme et a confirmé l'objectif d'un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros à l'horizon 2011. Celui-ci passera vraisemblablement par des opérations de croissance externe, l'endettement restant sous contrôle (65 % des fonds propres à fin juin). Nous réitérons notre avis positif sur ce titre, qui se paie moins de 10 fois les profits attendus sur l'exercice en cours.

J.M.

